

# Château de Loches



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Marie-Noëlle Goffin

Format horizontal 36 × 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 14 juin 1986  
à Loches (Indre-et-Loire)

Vente générale le 16 juin 1986

*"Le long du coteau courbe et des nobles vallées  
Les châteaux sont semés comme des reposoirs,  
Et, dans la majesté des matins et des soirs,  
La Loire et ses vassaux s'en vont par ces allées."*

Charles Péguy, Les Tapisseries

"A Loches, on revit mille ans en un jour". Le timbre, consacré au seul château-fort vu selon une perspective sud-ouest-nord-est, réduit de moitié l'amplitude de la ferveur enthousiaste d'Onésime Reclus! C'est bien à cinq siècles d'histoire que fait écho le château féodal qui n'est peut-être pas le plus célèbre de ceux qui veillent sur la plus belle avenue de France... mais sûrement le plus significatif et le mieux conservé.

Sur un promontoire escarpé, qui domine de 20 mètres le cours de l'Indre et la petite cité de Loches, il ressemble à un vaste camp retranché. Grégoire de Tours nous apprend qu'un édifice fortifié existait ici dès le VI<sup>e</sup> siècle. Mais il fut détruit, puis relevé de ses ruines pour donner naissance à l'admirable forteresse qui offre à ses visiteurs, dans cette atmosphère diaphane propre aux pays ligériens, l'illusion de vivre au rythme des baladins...

Le donjon est l'un des plus beaux de l'époque romane. Ses murs épais de 2,80 mètres, construits sur une aire

rectangulaire de 20 mètres sur 8, s'élèvent à 37 mètres de haut. Ce géant féodal, datant vraisemblablement de la fin du XI<sup>e</sup> siècle, ou du début du XII<sup>e</sup>, qui pouvait contenir 1 200 hommes, est, à la fin du XII<sup>e</sup>, l'enjeu de la rivalité entre Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion. Livré au roi de France par Jean Sans Terre en 1193, repris en trois heures l'année suivante par Richard, enlevé en 1205 par les armées de Philippe Auguste, à l'issue d'un siège d'un an, concédé par don royal au fils du vainqueur, racheté en 1249 par saint Louis, le château de Loches ne cessera plus dès lors d'appartenir à la Couronne. Il devient... une prison, jusque dans ses adjonctions ultérieures de la Tour Ronde et du Martelet.

A l'angle nord-ouest, la Tour Ronde, nouveau donjon conforme, avec ses machicoulis et ses salles voûtées en ogive, à l'architecture militaire du XV<sup>e</sup> siècle, accueille des prisonniers illustres tels Jean le Beau, l'un des premiers compagnons de Jeanne d'Arc et le célèbre Jean Balue, cardinal d'Angers, enfermé par Louis XI.

Le Martelet, à l'ouest des trois tours à éperons du XIII<sup>e</sup> siècle, abrita, en l'un de ses sinistres cachots, Ludovic Sforza, duc de Milan, dit le More, défait par Louis XII à la bataille de Novare. Après huit ans de détention, il aurait recouvré sa liberté pour mourir et aurait trouvé sépulture en la collégiale Saint-Ours toute proche.

L'anecdote et la légende se mêlent ici à l'histoire, aussi sûrement que le plus long fleuve de France à ses affluents au long desquels ont été érigés les plus beaux châteaux de la Loire.



Ministère des PTT ● 1986 - N° 23

Reproduction, même partielle, interdite  
sans autorisation de l'Administration.